

LE « VILLAGE DU SOLEIL »

Martine Bonifassi

Après avoir lu ce court article, vous devriez être convaincu-e qu'à votre prochain passage dans la région niçoise, une visite à Coaraze s'impose !

Coaraze, comme beaucoup de villages de l'arrière-pays niçois, est un village médiéval fortifié construit sur un promontoire afin, entre autres, de le protéger des hommes et des maladies. On atteint ce village en 30 min depuis Nice par une route sinueuse mais agréable suivant la vallée du Paillon.



Le village de Coaraze se détachant devant la cime de Rocca Sièra

Coaraze est réputé pour son caractère authentique, son ensoleillement (il revendique le surnom de « Village du Soleil »), les championnats du monde de pilou¹ qui s'y déroulent, enfin pour le grand nombre de cadrans solaires que l'on y trouve.

En se promenant en effet dans le village, ou en longeant les maisons entourant le village, on peut en effet repérer de très nombreux cadrans solaires accrochés aux façades, d'intérêt gnomonique plus ou moins grand, beaucoup méritant cependant une attention particulière.

Mais c'est surtout une dizaine de cadrans réalisés par des artistes de renom et installés notamment sur les murs de la mairie et sur la place Félix Giordan au pied de l'église, qui font la particularité du patrimoine de cadrans solaires de Coaraze. À l'origine de ces cadrans, Paul Mari d'Antoine, jeune maire du village féru de poésie et Jean Cocteau, son ami. Ensemble, ils organisent de 1955 à 1970 les « Rencontres poétiques de Provence » qui attirent des poètes du monde entier.

¹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Pilou>

Ils décident aussi de promouvoir auprès de leurs amis artistes la réalisation de « cadrans solaires qui seraient aussi des œuvres d'art ».

Cette vision, partagée par les édiles qui ont succédé à Paul Mari d'Antoine, permet aujourd'hui d'admirer des cadrans solaires précis sur le plan gnomonique et exceptionnels sur le plan artistique, parmi lesquels : « Les lézards » de Jean Cocteau (photo 1), « Les tournesols » de Gilbert Valentin (photo 2), « La chevauchée du temps » de Mona Cristie (photo 3), « Les animaux fabuleux » de Georges Douking (photo 4), « Blue time » d'Angel Ponce de Leon (photo 5), « Le python et sa couronne en vert et or » de Bernard Goetz (photo 6), « Lou tems passa, passa lou Ben » de Benjamin Vautier (photo 7), « La course du Soleil » de Fabienne Barre (photo 8), « Le buste » de Sacha Sosno (photo 9) et « À la recherche du signifiant » d'Henri Maccheroni » (Photo 10).

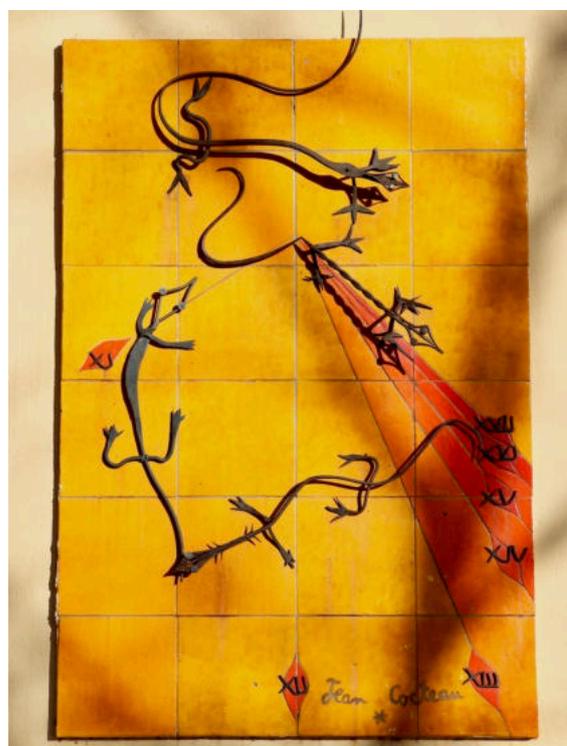


Photo 1

Martine Bonifassi bonifassi.martine06@orange.fr connaît bien Coaraze, où une partie de sa famille a longtemps résidé. Passionnée d'histoire et de culture niçoise, elle contribue à plusieurs publications locales.



Photo 2



Photo 3

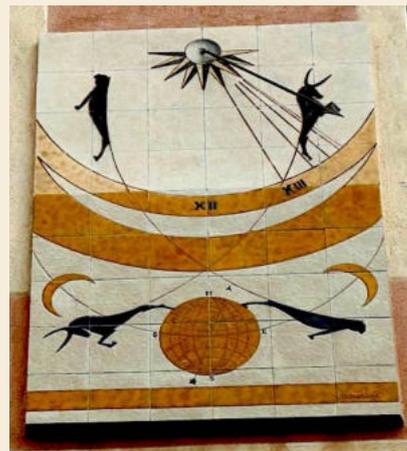


Photo 4



Photo 5



Photo 6



Photo 7



Photo 8



Photo 9



Photo 10